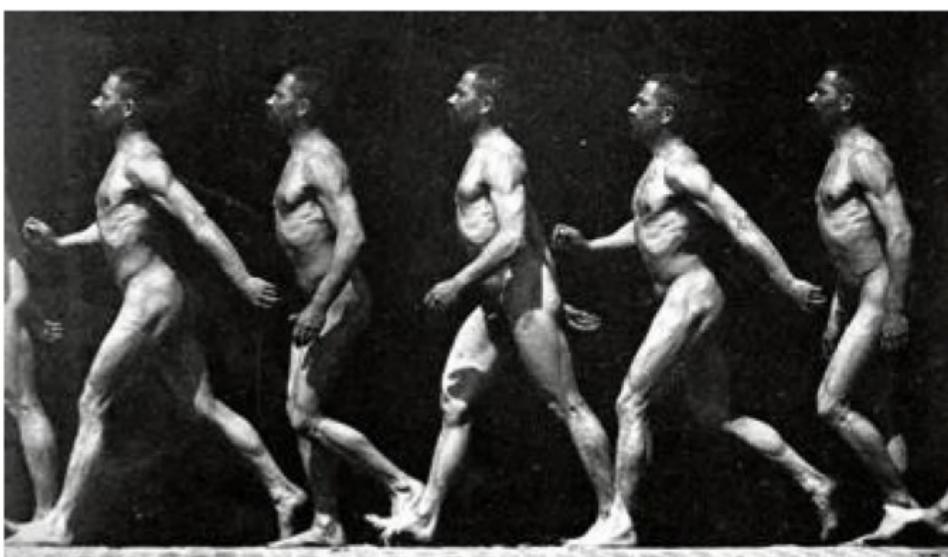


Marey, le mouvement

SI L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE, en 1839, rend pour la première fois possible le fantasme d'arrêter le temps en fixant un instant sur une surface d'argent, son aventure technique ne s'arrête pas là. Cinquante après, en 1889, Etienne-Jules Marey (1830-1904) prolonge l'expérience en détournant le médium de sa vocation première, en donnant à voir le mouvement. Son procédé, la chronophotographie, décompose l'action en une suite d'images saisies à intervalles réguliers. « *Un proverbe populaire dit qu'un chat retombe toujours sur ses pattes ; la mécanique enseignait au contraire qu'en l'absence de tout point d'appui extérieur un animal serait incapable de se retourner pendant sa chute. Or l'expérience a donné raison au proverbe* », écrit le savant. Ce petit livre stimulant réunit plusieurs de ses conférences, accompagnées d'images qui montrent l'envol d'un canard, la course d'un athlète ou le mouvement d'une vague... Par ce dispositif, Marey ne se contente plus d'observer le monde : il en révèle la dynamique et invente une écriture visuelle qui préfigure le cinématographe – inventé en 1895. ■ A. D. C.

► **La Chronophotographie**, d'Etienne-Jules Marey, Allia, 144 p., 9,50 €.



Une célèbre chronophotographie. ÉTIENNE-JULES MAREY/ALLIA